

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université de Blida 1



Institut d'Architecture et d'urbanisme
Mémoire de Master

**Crise d'identité et rupture
entre paysage naturel et
culturel, une composition
urbaine pour une ville
homogène**

Equipe pédagogique:

***Mr Kebaili_F**

Etudiant:

***Benkaci Djihad Sarah**

2014/2015

Sommaire:

Chapitre I- Introduction:

- I- Introduction générale.
- II- Problématique générale.
- III-Cas d'étude (ville de Cherchell)
- IV- problématique spécifique.
- V- Hypothèse.
- VI- Objectif.
- VII- Démarche.

Chapitre II- Etat de l'art:

- Introduction partiel
- I- l'Architecture
- II- Habitat
- III- paysage
- IV- l'identité urbaine
- V- Crise d'identité
- VI- la qualité de vie
- VII- la composition urbaine
- Conclusion partiel

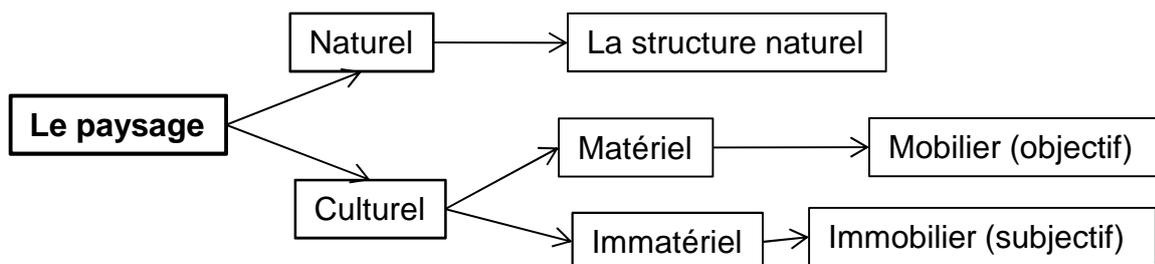
Chapitre III- Cas d'étude:

- I- Caractère de l'urbaine de la ville de Cherchell
- II- Plan de composition Urbaine
- III- Plan de Masse a l'échelle du quartier
- IV- Plan de masse à l'échelle du projet
- V- Les plans
- VI- Les coupes
- VII- Les façades
- VIII-La 3d

Introduction :

L'architecture ou l'art de Bâtir, est à la fois un art de création, un savoir complexe qui consiste à avoir des connaissances dans tous les domaines de la vie, pour former et réaliser le cadre de vie de qualité à l'homme. Il s'agit de concevoir et d'intégrer des espaces bâtis et non bâtis de qualité dans un contexte environnemental, tout en reliant ces espaces harmonieux avec le paysage naturel et culturel de ce dernier. Ce concept est donc le point de départ de toute vie Sociale et de formation de culture collective. Malheureusement, aujourd'hui l'œuvre architecturale est rationnelle, elle n'exprime aucun respect ou homogénéité avec son environnement et ne communique en aucun cas avec le paysage du contexte dont elle s'inscrit.

L'environnement est compris comme l'ensemble des réalités visibles et invisibles dans lesquelles se manifestent l'imbrication des écosystèmes et des systèmes sociaux et les interactions qui les solidarisent. Le paysage est considéré comme une entré dans le champs de l'environnement, il est intimement lié a l'architecture car la compréhension du paysage ne désigne pas uniquement les sites dont on dirait spontanément qu'ils sont remarquables. Mais l'ensemble des espaces, des territoires qui font notre quotidien.



Le respect du paysage de l'environnement dans la conception architecturale et urbaine est indispensable, car ce respect non seulement réalise l'interaction entre ce qui est naturel et culturel (identité spécifique). mais aussi réalise le cadre de vie de qualité a l'homme; un milieu harmonieux où il fait bon vivre, sachons que le concept d'architecture et d'urbanisme le plus ancien est l'habitat.

Bernard Davasse, **La notion de paysage, éléments de réflexion pour une pédagogie dans le domaine du paysage**, article, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00795804>, 2004, 6p.

L'habitat est défini sous deux échelles: d'abord le concept le plus large de l'habitat à l'échelle urbaine. Au-delà du logement, Qui comprend la demeure de l'homme et toutes les commodités (les espaces publico-culturels et naturels qui les entourent, et répond aux exigences requises). Ensuite Cette échelle urbaine continue à gérer la structure de l'habitat à une petite échelle; l'échelle de la cellule. Cette compréhension se confond chez plusieurs concepteurs, car leurs observations de l'habitat se limite uniquement dans la fonction loger, D'où la rupture entre l'homme et son environnement et le sentiment de crise s'accroît.

En tant que simple usager qui vit dans une ville nouvelle et a l'aide d'une enquête faite au grand public, la ville n'offre plus la qualité de vie. voici quelques problèmes de tous les jours.



Photo 01: Espace de stationnement restreint par rapport au nombre de logements



Photo 02/ 03: manque d'aires de jeu pour enfant (la vie des enfants en danger)



Photo 04: Des quartier devenus des poubelles à ciel ouvert



Photo 05: l'encombrement dans sur les routes

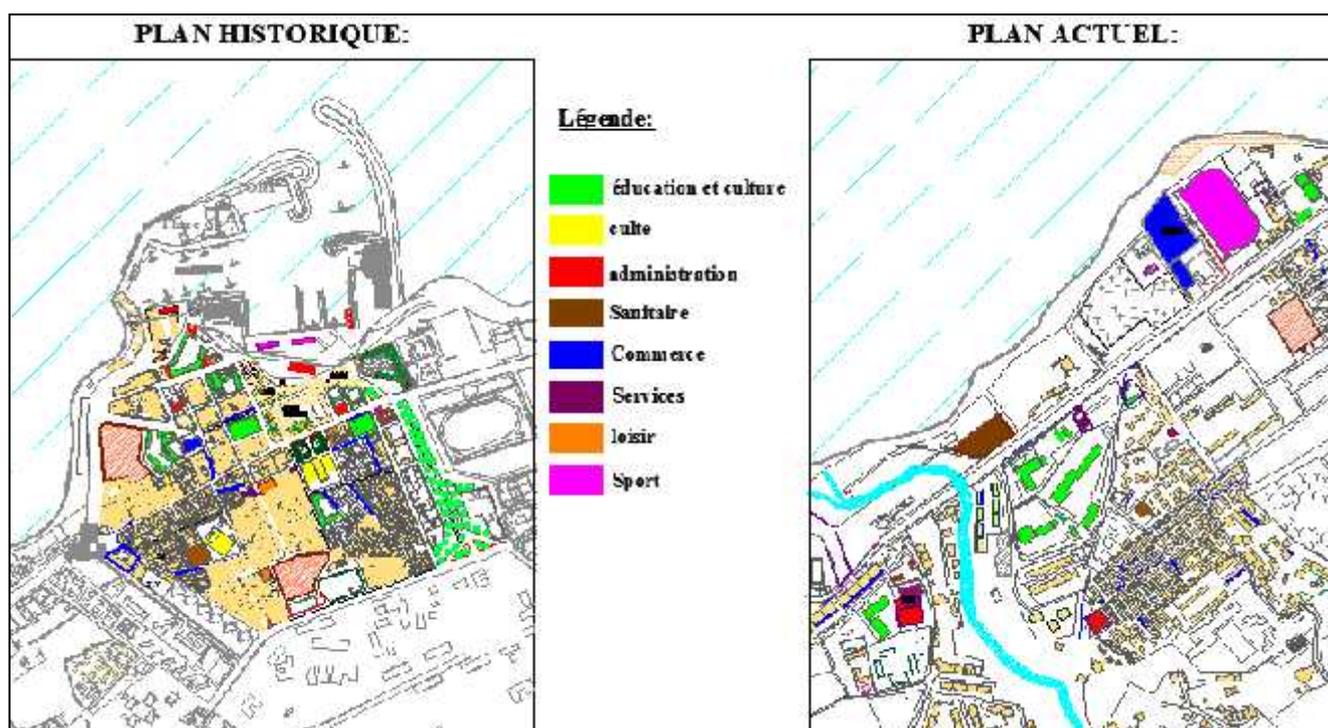
	Centre ville	Extension de la ville
La ville de Cherchell		
La ville de Tipasa		
La ville de Blida		
La ville de Ghardaia		

La plupart de nos villes ne répondent plus aux exigences et Besoin de ses usagés en matière d'instrument, de travail, de logement, d'animation, de loisir et d'autres, comme elles ont répondu à une époque bien avant, avec l'architecture traditionnelle et aussi avec les villes anciennes qui construisaient selon leur mode de vie et la nature du lieu.

Si en fait une lecture comparatif des photos aériennes des centres anciens et l'extension de 4 différentes villes en constaté que:

- L'extension n'a aucune relation formelle ou structurelle ou fonctionnel avec le centre ville (Rupture de processus de formation et de transformation de la ville).
- la forme urbaine des 4 extensions se ressemblent et forme un découpage autonome qui ne représente aucune relation avec l'environnement et la topographie.
- la forme urbaine des 4 centres anciens est complètement différente l'une par rapport a l'autre, chaque centre ancien prouve une homogénéité remarquable par rapport a son environnement paysagère et topographique et que chaque élément architecturale et en relation avec l'ensemble, une organisation d'un tissus bien structuré.

En tant qu'étudiants en architecture et grâce a l'observation professionnel on peut constater une rupture au niveau de la production architecturale et urbaine. Pour preuve, on vas comparer entre un plan ancien et un plan moderne:



- Equité fonctionnel qui offre un milieu de vie facile
- Minimiser le déplacement de long trajet et réduire le problème d'encombrement sur les routes
- L'homogénéité formel dans le tissus urbain

- mauvaise répartition fonctionnelle.
- Perte de temps dans les route
- l'hétérogénéité formel dans le tissus urbain.

Le plan actuel à provoquait un désagrément urbain. Citons en exemple les cités dortoir qui s'implante anarchiquement et qui ne jouent plus qu'un rôle résiduel. En peu les voire aussi dans le plan si dessus.

La crise d'identité est bien réel, elle provoque un sujet polémique abordé par plusieurs professionnels tels que : Robert Kreier dans son livre (L'espace de la ville), Fronçoise Choyé (L'allégorie du patrimoine), Spegai et lévy (Le plan et l'architecture de la ville), Cannigia (approche morphologique ,Bâti de base), Blaise Galon (Les identité urbaine, Cultures, sous-cultures et déviances)... pour éradiquer cette situation et proposer des alternatives qui répondent mieux à un cadre de vie de qualité.

En effet, la production architecturale et urbaine influencent la qualité de vie ;qui est notre mission fondamentale. Elle doit donc être le résultat d'une analyse approfondie pour former une composition et donner un ordre formel à la ville par des espaces Architecturaux maîtrisés, en interaction avec le paysage naturel et culturel. Actuellement dans nos ville. Etant en crise. La production architecturale et urbaine provoque une détérioration de l'environnement urbain.

II- Problématiques générale:

Aujourd'hui l'architecture est en crise d'identité qui est sentit par nous comme simples usagés. qui vit dans une ville Algérienne, et on se basant sur notre vécu quotidien et sur l'observation on trouve que la ville est devenue une source de malaise, de pression et de ségrégation social et en tant qu'étudiants architectes , on sent une crise de production architecturale et urbaine, Le même type d'architecture se trouve dans divers lieux avec de différents :caractère naturel, culture, contrainte du site et opportunité. Cette crise remonte au 19ème siècle et résulte d'une succession de problèmes.

Au 19ème siècle après la 2eme guerre mondiale s'est installé une crise économique provoquant une exode rural et à partir de la; la crise de logement voit le jour. Il fallait donc faire face à la demande pour loger ce monde. En parallèle de nouveaux matériaux et techniques de construction sont apparu (la révolution industriel)

Avec la révolution industriel et la prise en conscience de la crise de logement a poussé la régularité urbaine de faire appel à un renouvellement rapide d'un parc urbain et ils se concentraient sur l'aspect quantitatif et économique, « Depuis une décennies la régulation urbaine a été axée sur l'extension des tissus urbains sur les zones périphériques dans des conditions souvent anarchiques. Celles ci ont donné lieu à des extensions diffuses et incontrôlées conscience de la perte de l'espace urbain et en totale rupture avec la structure homogène des centres historiques anciens ».

La rupture entre les centres villes et leurs extensions a crée une crise du langage du bâtiment; le langage de bâtiment est défini par Cannigia comme « un complexe d'instrument qui servent a la communication entre les individus du même aire culturelle, rendue homogène par ce quelle est unifiée par l'usage de la langue parlée ou écrite qui caractérise un environnement territorial ».

tout ceci déversent sur une crise d'identité dans nos villes et elle nous pousse à poser la question d'aujourd'hui: **Comment récupérer l'identité de nos villes et comment construire avec le respect des valeur existant en y incluant la modernité et le développement requis?**

III- Cas d'étude:

La problématique de la crise d'identité urbaine nous pousse à faire l'analyse urbaine d'une ville. On a choisit comme cas d'étude la ville de cherchell

Cherchell, un témoin vivant de deux milles ans d'histoire, durant lesquels elle a assisté à l'avancement de plusieurs civilisations laissant à chaque passage des témoignages concrets qui subsistent jusqu'à nos jours et constituent aussi un patrimoine historique universel de valeur inestimable.

Parmi les permanences particulières qui ont persistées dans le temps. la place des martyres avec ses arbres originaux d'Amérique du sud appelés «Bel ombra» qui atteignent plus de 15m de hauteur en donnant un bel ombrage à la place et de l'autre côté de la place un musée qui accueille une des plus belles collections de statue du Bassin méditerranée.

En plus de sa valeur historique , Cherchell bénéficie d'un emplacement stratégique sur la ligne littorale avec une bande côtière de 26Km, et traversée d'est en ouest par un parcours territoriale (RN11) ainsi que les ressources forestières qui lui offre une richesse naturelle et paysagère.

On peut dire que Cherchell est Bâtie dans un environnement coloré, riche, empreinte d'une culture et d'un art de vivre, Dans lequel notre motivation est concentrée.

V- Hypothèse:

Contribuer à régler le problème de crise d'identité par la proposition d'un nouvel instrument d'urbanisme qui relie le centre de la ville avec ses extensions.

contribuer a restructuré la ville depuis son artère la plus importante (le parcours territoriale) et finir par relier les deux extension avec leur centre ancien.

Crée des espaces et des équipements d'accueils et d'infrastructures touristique pour valoriser le patrimoine culturel de la ville.

exploité la richesse naturel comme la mer et les friche urbaine de la ville pour donner un désigne urbain homogène et des espaces de qualité offrant un désir de vivre dans Cherchell.

réaménager les espaces publico-collectif libre tel que vert, les jardins, les forée et les places,,,

implanté des friche urbaine et contribuer a réglé le problème de l'étalement urbain.

IV- Problématique spécifique:

Malgré la stratégie de la ville et ses opportunités naturelles et sa richesse culturelle et historique, Cherchell souffre malheureusement d'une crise multidimensionnelle. On a contribué à relever le maximum de problèmes qu'a connus la ville grâce à une analyse urbaine et à l'aide d'une enquête faite auprès du public de Cherchell; voici les résultats:

- 1/ La rupture entre le noyau historique et les autres parties de la ville (la typologie bâtie , le tracé urbain ,organisation ...ect). En plus d'un déséquilibre dans la réparation des équipements et institutions et les espaces libres dans les autres parties de la ville.
- 2/ Dévalorisation des sites archéologiques qui représentent une forte richesse culturelle et un patrimoine historique de la ville malheureusement abandonnés
- 3/ La cité militaire semble contenir le centre ville et représente un obstacle par la même occasion le développement de la ville vers le sud. Elle est comme une barrière qui entrave les échanges entre les villes voisines du sud.
- 4/ L'apparition de plusieurs constructions nouvelles au milieu des tissus anciens ce qui dégrade fortement le caractère organique de la ville.
- 5/ absence de tracés dominants viaires et parcellaires des deux extensions est, ouest est due à un découpage aléatoire qui a donné une forme urbaine non maîtrisée que chaque parcelle est indépendante par rapport à l'ensemble et qui a provoqué aussi un gaspillage foncier
- 6/ mauvaise répartition des espaces publics-collectifs tels que les places les jardins, les espaces de loisir et de détente de qualité dans les nouvelles extensions
- 7/ Absence d'un front de mer et rupture entre ville et côte.
- 8/ Manque des espaces dynamiques (cafétéria , restaurants...etc) autour des places et au niveau de ses parois .
- 9/ Mauvaise exploitation des espaces verts ,des forêts et des promenades.
- 10/ L'absence remarquable d'infrastructure d'accueil (hébergement, hôtels) surtout dans une ville de potentialités touristiques, paysagères et balnéaires.
- 11/ déséquilibre dans la répartition fonctionnelle et l'implantation rationnelle des équipements dans les nouvelles extensions.
- 12/ dévalorisation du patrimoine culturel de la ville

- 13/ absence de façades urbaine et d'équipements d'accompagnement le long du parcours territorial.
- 14/ inactivités qui favorise l'articulation entre le port et le centre ville et les nouvelles extensions.
- 15/ L'insuffisance de l'infrastructure sanitaire.
- 16/ mauvaise exploitation et absence d'aménagement du port qui ne fonctionne plus.
- 17/ insuffisance des activités commerciales.
- 18/ L'existence des bidons villes a cause de l'insatisfaction d'offre de logement.
- 19/ l'existence de grandes cités résidentielles qui ne représentent qu'un ensembles de logements loin de tout commodité et infrastructure nécessaire.

1/ Pourquoi ces problèmes se posent ils a Cherchell et quelles sont les raisons pour lesquelles cette ville est arrivée à cette état de crise ?.

2/ Pourquoi les projets d'habitat dans les nouvelles extensions n'offrent plus l'espace de vie désirable à l'homme ?.

3/ Pour quoi une telle ville riche en histoire perd son aspect culturel ?.

4/ Comment peut on relier le centre ville avec ses extensions ?.

5/ comment rendre à la ville son identité spécifique?.

V- Objectif:

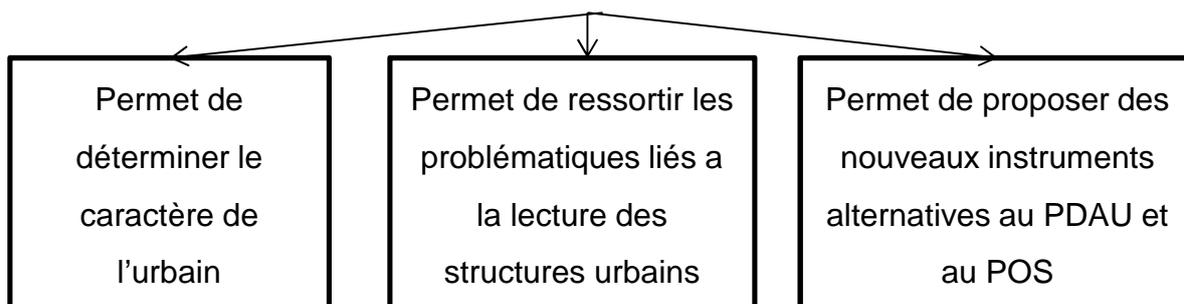
Dans une ville tout architecture doit se soumettre à la structure de l'ensemble du paysage. Robert Krier nous montre dans son livre qu'un édifice isolé peut très bien jouer un rôle dans un système urbain, mais il faut pour cela que la fonction et la forme du bâtiment le justifient: il ne doit en aucun cas provoquer une rupture dans le tissu urbain, ou produire un vide autour de lui ¹. donc en ne peut pas légitimement concevoir un projet architectural dans un site sans posséder une connaissance approfondie de la manière dont le milieu a pris forme, dont il s'est progressivement transformé, sans avoir conscience du fait que des permanences structurels héritées conditionnent son évolution future.

Notre objectif est de **récupérer l'identité de la ville de Cherchell**, car C'est elle qui anime la vie d'un groupe en lui donnant **son sens**. Et rend a l'espace son harmonie et sa qualité architectural et urbaine. Pour cela il faut d'abord acquérir une connaissance du caractère urbain de cette ville. on cherchant à saisir la logique qui sous-tend leur transformation, puis ressortir les causes de la crise d'identité et en se basant sur des donnée sociologique, par des enquêtes auprès du grand public de Cherchell et enfin faire de notre mieux pour une meilleur intervention dans un site avec une composition urbaine qui répond en même temps les problématiques du site et satisfait ses usagés et contribue aussi a régler le maximum de problème qu'a connu la ville.

1 : Robert Kreier, **L'Espace de la ville**, Ed. Française, Paris, 1975, 181p.

VI- Démarche:

A fin d'acquérir notre objectif sur la ville de Cherchell, on doit suivre une démarche commençant par L'**analyse urbaine**, selon une lecture diachronique et synchronique, cette dernière nous permet de ressortir le caractère urbain de la ville et aussi les cause de la rupture et les problématiques de la ville pour cela en a choisi **la démarche de Spegai et Levy**.



1)- La lecture diachronique:

Consiste à comprendre en 1^{er} lieu la naissance de la ville dans son territoire et les causes de son implantation par rapport à la structure naturelle, exemple la ville Blida à était implantée en suivant El oued et selon la morphologie du sol. Puis en 2^{ème} lieu la croissance de la ville, comme un processus diachronique de genèse a partir de son état actuelle

En conclu de cette lecture la connaissance de la structure des permanences et ses problématique.

2)- La lecture synchronique: Consiste à déterminer

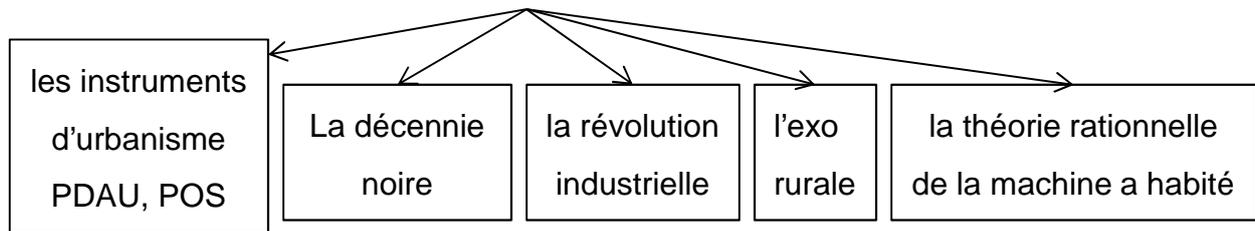
- 1/ La structure de conformation
- 2/ La structure des espaces Publico-collectif.
- 3/ La structure fonctionnelle.

Chaque structure est représentée par un plan graphique

En conclus des deux lectures diachronique et synchroniques
le caractère de l'urbain de la ville et ses problématiques.

A. Levy, V. Spigai (éds), **Le plan et l'architecture de la ville, Il piano e l'architettura della città**, Ed: Venezia, Cluva, 1989.

D'après le caractère de l'urbain et ses problématiques en peu déduire que parmi les Producteurs de la crise d'identité:

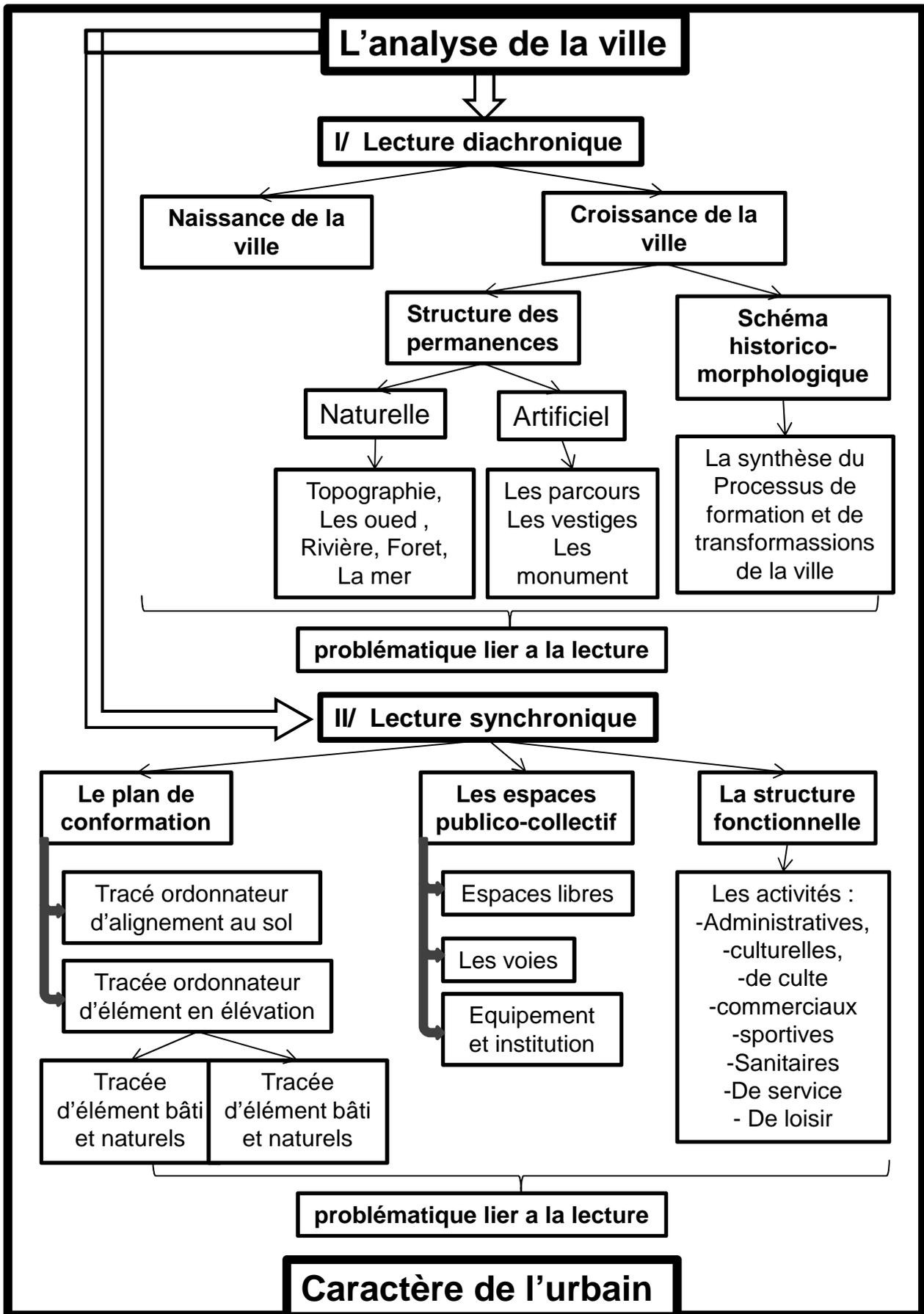


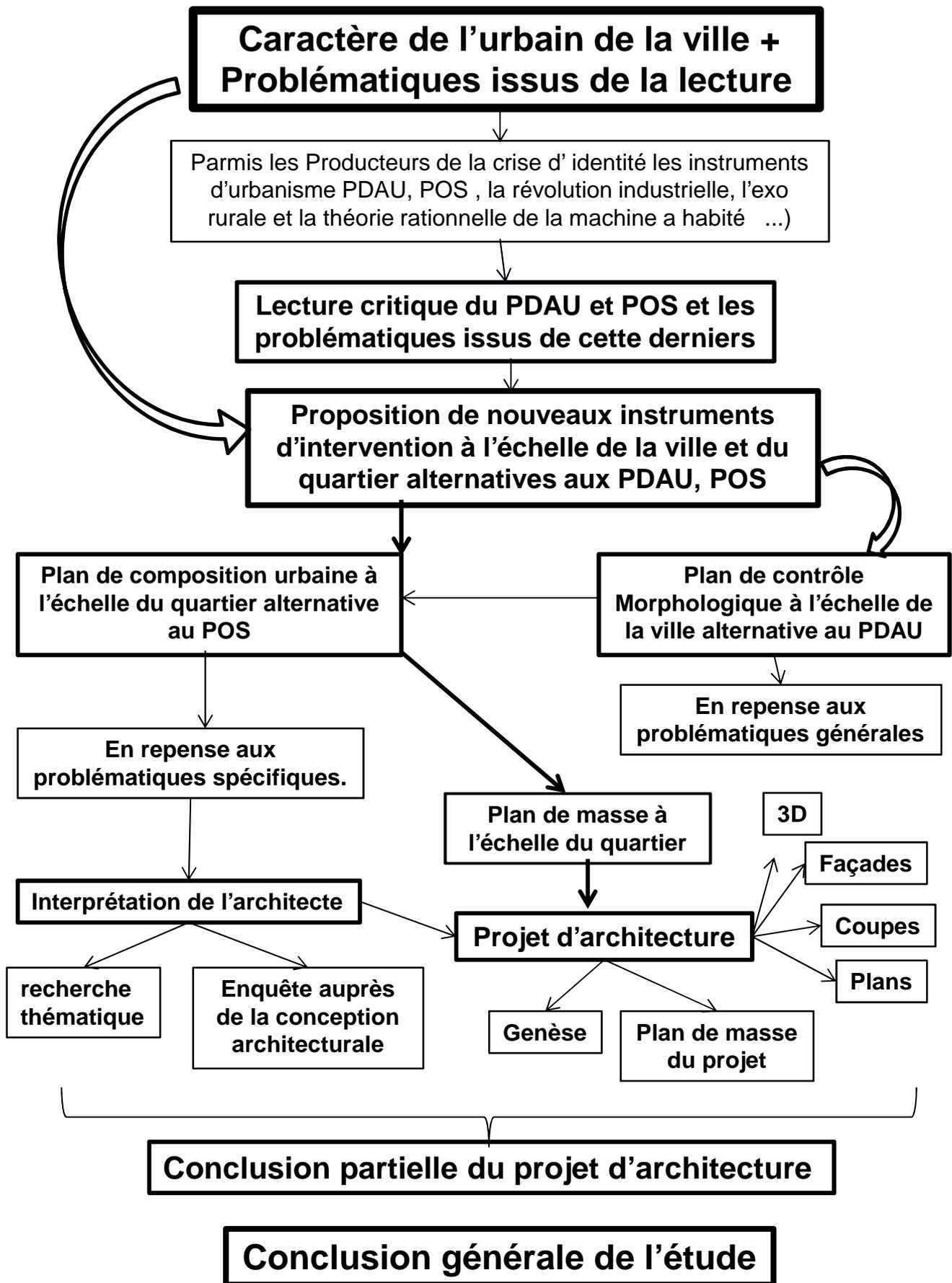
Dans se cas en vas abordé une lecture critique des instrument d'urbanisme PDAU et POS pour savoir pour quoi et où se trouve l'échec dans ces dernier. A la fin en classe les point positive et réparé les problématiques pour contribué a donnée des repenses et d'après notre démarche de Spegai et Levy qui nous permet de proposer des alternatives.

1^{er} en propose un plan de contrôle morphologique qui est alternative au PDAU se dernier contiens des repenses aux problématiques générales de la ville

2^{ème} en propose un plan de composition urbaine déduit du plan de contrôle morphologique. Ce plan est un alternative au POS et contiens des repenses aux problématiques spécifique de notre air d'étude interpréter par nous les architectes a l'aide d'une enquête auprès du public et des recherches thématiques , pour faire le plan de masse de l'air d'étude qui est lui-même le plan de composition urbaine et a la fin faire notre projet d'architecture

A la fin de l'étude en fait une conclusion générale





Introduction générale:

Dans ce chapitre nous allons définir les mots clés fondamentaux de notre mémoire

1- Dans le premier sous chapitre : l'architecture et son rôle dans la vie ,il consiste à définir et décentré le rôle de l'architecture , l'habitat ,le paysage ,l'identité des lieux , et l'inter relation qui les relies ,pour une meilleur caltée de vie.

2- Dans le deuxième sous chapitre : nous allons abordé l'état actuelle de nos ville qui et en crise , et pondre conscience de cette crise.

3- Dans le troisième sous chapitre : la proposition d'un alternative (le plans de la composition urbaine); on la définie et décentré sons rôle.

Architecture

D'après l'agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise : L'architecture est une création intimement liée à la formation de civilisation¹,

D'après Pouillon : J'ai toujours placé l'œuvre architecturale au service de l'homme, de l'esprit sociale et de l'économie.

J'ai toujours pensé que le respect des prix et la qualité des constructions permettaient d'atteindre deux buts : le premier de donner accès au luxe d'habiter aux plus petits revenus, le second d'assurer une excellente conservation des quartiers aménagés et d'éviter ainsi la clochardisation des grands ensembles dont on a parlé maintes fois ces dernières années...

L'architecture ne répond pas seulement à une apparence agréable mais dans une apparence culturelle et patrimoniale. De ce fait, elle est inséparable de la prise en charge ne doit pas se faire au détriment de l'environnement .

La richesse la plus évidente de ceux conçus par Fernande Pouillon réside dans la qualité urbaine qu'ils affirment au travers d'une certaine connotation: marquage précis des espaces publics et surtout capacité à transférer cette Qualité à leurs contextes d'inscription. Cela, à partir de leur manière de se définir comme de petits "centres historiques " déplacés dans les secteurs plus périphériques mais aussi par leur pouvoir d'installer une relation étroite avec la géographie des lieux. Dans ce dernier caractère, on retrouve le résultat d'une attitude analogue à celle que l'architecte adopte dans ses confrontations avec l'histoire. C'est-à-dire cette capacité particulière à exploiter les paysages existants en les intégrant dans des cadres architecturaux, mais aussi en les réinventant par le soulignement d'anciens tracés ou le report à l'intérieur des quartiers d'une topographie imaginaire. Les traces originelles, ou leurs équivalents inventés, savent alors se transformer sur le nouveau terrain du projet, où les lignes construites ou plus virtuelles sortent des frontières (comme les limites fonctionnelles citées plus haut), pour se prolonger avec elle.

Les ensembles de Fernand Pouillon ont su renouer avec une beauté urbaine très particulière qui, à Alger, s'était dans l'histoire exprimée peut-être davantage dans ses éléments infrastructuraux et intersiciels – comme les escaliers la ville ou les arcades du port – que dans ses monuments .

D'après *Henry Torgue*: La discipline architecturale interroge la construction de l'espace comme un processus dynamique qui vise une transformation de l'environnement physique "naturel", afin de l'adapter aux besoins humains. L'espace architectural est ainsi l'instrument permettant de reconfigurer l'environnement, de le délimiter, de l'identifier. L'architecture en tant que discipline recouvre donc l'ensemble des savoirs et pratiques qui visent explicitement à modifier l'environnement spatial, tant par la conception que par les usages. Cette thématique s'articule autour de trois termes : Espace, matières et société.

L'architecture ne répond pas seulement à une apparence agréable mais dans une apparence culturelle et patrimoniale. De ce fait, elle est inséparable de la prise en charge ne doit pas se faire au détriment de l'environnement .

Qualité à leurs contextes d'inscription. Cela, à partir de leur manière de se définir comme de petits "centres historiques " déplacés dans les secteurs plus périphériques mais aussi par leur pouvoir d'installer une relation étroite avec la géographie des lieux. Dans ce dernier caractère, on retrouve le résultat d'une attitude analogue à celle que l'architecte adopte dans ses confrontations avec l'histoire. C'est-à-dire cette capacité particulière à exploiter les paysages existants en les intégrant dans des cadres architecturaux, mais aussi en les réinventant par le soulignement d'anciens tracés ou le report à l'intérieur des quartiers d'une topographie imaginaire. Les traces originelles, ou leurs équivalents inventés, savent alors se transformer sur le nouveau terrain du projet, où les lignes construites ou plus virtuelles sortent des frontières (comme les limites fonctionnelles citées plus haut), pour se prolonger avec elle 2.

Florence Rougny et Jean- Lucien bonillo , Fernand Pouillon architecte méditerranéen, ed: Imbernon, Marseille, avril 2011
BENMATI NADIR ABDULAH (L'HABITAT DU TIERS MONDE : CAS DE L'ALGERIE) SNED 1982 .

. Les ensembles de Fernand Pouillon ont su renouer avec une beauté urbaine très particulière qui, à Alger, s'était dans l'histoire exprimée peut-être davantage dans ses éléments infrastructureux et intersiciels – comme les escaliers la ville ou les arcades du port – que dans ses monuments .

L'architecture est une création vise a transformé l'espace au service de l'homme, de l'esprit sociale et de l'économie. Elle est aussi en relation étroite avec la géographie des lieux et l'histoire, pour donner des espaces intelligibles.

l'œuvre architecturale doit respecté le prix, la qualité et transmettre cette qualité à son contexte d'inscription pour arriver au lux.

Habitat

L'habitat, le concept le plus ancien de l'histoire de l'humanité, a accompagné cette dernière à travers les lieux et les temps, en occupant des espaces et prenant des formes, aussi variées, que la variété des repères qu'il se définit sous l'influence de facteurs naturels, sociaux ou culturels.¹

Entre aspirations et contraintes, l'habitat a toujours été l'expression des modes de vie d'une société donnée. La notion d'habitat repousse les frontières du logement et considère l'individu comme l'acteur central d'une organisation sociale de l'espace.²

La notion d'habitat dépasse celle du logement, trop restreinte ; imprégnée d'une conception purement économique d'un produit immobilier.³

Le besoin de l'homme en habitat se concrétise sur deux dimensions, matériel et spirituelle, se besoin à évolué à travers le temps selon une double expression:

1^{er} répondant à l'évolution de la conscience, et la conception que se fait l'homme du monde qui l'entoure et les représentations qu'il en fait, à travers sa projection à petite échelle dans le monde qu'il se crée pour lui-même.

La deuxième, répondant à l'évolution des besoins de confort de l'homme et ses propres efforts afin d'améliorer la qualité de son environnement immédiat qu'est son habitat en fonction des spécificités du contexte et de la société dans lesquels il évolue.⁴

L'habitat est l'espace résidentiel ,le lieu d'activités privées , de repos de recreation , de travail et de vie familiale avec leurs prolongements d'activités publiques ou communautaires , d'échanges sociaux et d'utilisations d'équipements de consommation de bien et service .⁵

1 L'HABITAT ESPACES ET REPERES CONCEPTUELS Courrier du Savoir – N°01, Novembre 2001, pp. 59-64

3 A-ZUCHELLI. « INTRODUCTION A L'URBANISME OPERATIONEL »

Le terme « habitat » signifie plus que d'avoir un toit et quelques mètres carrés à sa disposition . D'abord , il signifie rencontre d'autres êtres humains pour échanger des produits , des idées et des sentiments , c'est-à-dire pour expérimenter la vie comme une multitude de possibilités , ensuite , il signifie se mettre d'accord avec certains d'entre eux , c'est-à-dire accepter certaines valeurs communes , enfin il signifie être sois même , c'est-à-dire accepter son petit monde personnel.6

L'habitat est le concept le plus ancien de l'histoire, il se définit en dépend du facteur sociale , naturel et culturel. Il se compose de deux dimensions: matériel et spirituel
Donc l'habitat n'est pas limité à la fonction loger mais s'étend pour englober toutes les commodités destinées à assurer et satisfaire les relation de l'être humain à son environnement
La qualité de l'habitat de l'homme doit s'intégrer au paysage dont il s'inscrit.

L'élucidation des problèmes de qualité en habitat (architecturale, constructive, et d'usage) exige un passage en revue de l'histoire de l'ensemble de la période contemporaine .

Dans le passé l'homme a travaillé en étroite collaboration avec la nature ce qui a donné un total équilibre au niveau de l'environnement. Aujourd'hui avec la révolution on a transformer la nature souvent au détriment de l'équilibre environnemental

4

2 CH.N.ULZ « HABITER . VERS UNE ARCHITECTURE FIGURATIVE », MILANO 1986.ED FRANCAISE : PARIS.1985.P.7.ED ELECTA MONITEUR
4 BENMATI NADIR ABDULAH (L'HABITAT DU TIERS MONDE : CAS DE L'ALGERIE) SNED 1982 .

Paysage:

Le paysage est un espace qui est ordonné par l'otium, comme l'a démontré P.Galand. L'otium suppose la plénitude de l'attente culturelle qui caractérise l'homme cultivé; le paysage est un fond de tableau pour l'activité humaine, selon l'analyse Bernardin de Saint-Pierre qui était sous-jacente à la communication d'A.Govindane; cet aspect-ci de la mentalité de la Renaissance a traversé les siècles . 1

Le paysage est donc *à la fois* structure matérielle et objet culturel : il est ce que l'on regarde et, *en même temps*, le produit d'une représentation mentale, de ce que l'œil perçoit. Il désigne dès lors deux types de réalités :

— des réalités matérielles constituées: par des éléments ou des groupes d'éléments naturels, créés par des sociétés humaines ou, le plus souvent, relevant d'interactions entre processus naturels et pratiques sociales.

— des réalités immatérielles qui relèvent de la perception et des représentations que l'on se fait des éléments précédents. Ces réalités sont très importantes, car elles conditionnent l'idée que se forgent la plupart des gens sur la qualité du territoire qui se présente à leurs yeux. 2

le paysage comme une entrée dans le champ de l'environnement. L'environnement est ici compris comme l'ensemble des réalités visibles et invisibles dans lesquelles se manifestent l'imbrication des écosystèmes et des systèmes sociaux, et les interactions qui les solidarisent⁴ . Le paysage est, on l'a vu, le résultat visible de cet ensemble d'actions, de comportements, d'activités socio-économiques à dominante agricole, industrielle, artisanale ou commerciale inscrites sur le territoire. Aussi bien, cette conception de la notion de paysage se situe-t-elle à la croisée des politiques d'environnement et de développement, dans une stratégie globale d'aménagement du territoire. La notion de paysage marque l'irruption du sensible dans le champ de l'environnement, du développement et de l'aménagement du territoire. C'est en ce sens que le paysage couplé à l'environnement devient une notion opérationnelle pour la gestion des territoires.²

2 LE PAYSAGE A LA RENAISSANCE, 1988 by Editions Universitaires Fribourg Suisse Imprimerie Saint-Paul Fribourg Suisse ISBN 2-8271-0381-8 P330

1 Bernard Davasse, **La notion de paysage, éléments de réflexion pour une pédagogie dans le domaine du paysage**, article, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00795804>, 2004, 6p.

Le concept de paysage n'est pas une donnée objective, c'est une élaboration culturelle et symbolique dont on peut retracer la genèse dans les sociétés qui la mettent en place. Variable suivant les temps et les contrées, il se fonde à la fois sur la matérialité des lieux, sur leur perception sensorielle, sur une pensée symbolique, sur des critères techniques et sur des élaborations sociologiques et culturelles. Les concept esthétiques participent à cette inscription. Le concept de paysage mêle ainsi, de manière conjointe et indissociable, la construction matérielle d'un espace, sa perception et les représentations qui lui sont liées .p183

Sagères portées sur un même lieu impose des négociation complexes entre des acteurs ayant chacun leur propre perception légitime. De ce fait, au-delà d'un simple prétexte à réflexion et à concertation, l'intérêt partagé pour le paysage s'avère porteur de dynamique sociale et riche de potentiel, que ce soit pour penser la complexité des projets de vie humains ou pour les mettre en actes de manière cohérente .

Pays et paysages en quête de projets à venir...

Le paysage est une aspiration à une évasion vers un ailleurs. Le mot paysage vient du mot pays. Il englobe le lieu, la perception et le vécu dans lequel on évolue. Il constitue une ressource d'intérêt collectif, c'est une structure matérielle et culturelle. Le paysage désigne deux réalités: matériel et immatérielle, il se fonde sur une pensée symbolique, sur des critères techniques et des élaborations sociologiques et culturelles.

3 Paysage modes d'emploi pour une histoire des cultures de l'aménagement sous la direction d'Odile Marcel

Le concept d'Identité:

L'identité d'un paysagère ne se confond pas avec l'identité territoriale qui la contient. L'identité d'un paysage ne concerne en principe que ce qui est perceptible, et le plus souvent visible. L'identité d'un territoire s'étend à ce qui n'est pas perceptible, mais fait partie de la représentation de son histoire et de sa culture, de ses activités économiques anciennes et actuelles, de sa démographie, ou de ses caractères géographiques souterrains (une nappe phréatique, un gisement minier par exemple). 1

L'identité est une construction permanente et collective, largement inconsciente bien que de nature politique et idéologique (sujette à des manipulations multiples), bien qu'empreinte aussi de réflexivité. Elle s'exprime par des individus qui la formulent et la diffusent. Cette disposition à repérer le même et le différent, dans l'espace et dans le temps, est indispensable à la reconnaissance de soi et des autres. Elle est également essentielle à l'établissement de la conviction de chaque individu d'appartenir à un, voire à plusieurs ensembles sociaux et territoriaux cohérents. Elle se caractérise par une communauté de valeurs et de traits culturels, d'objectifs et d'enjeux sociaux, par celle d'une même langue et d'une même histoire, souvent, mais pas de manière obligatoire, par l'appropriation d'un territoire commun : quartier, ville, agglomération en milieu urbain... L'idée est répandue qu'une identité sociale engendre des comportements assez voisins, bien que nullement automatiques, chez les personnes la partageant. 2

Il faut partir du principe que l'identité est, d'abord, « une représentation de soi-même (...), le fait d'un individu et de sa subjectivité » (Staszak, 2004). Pour Pierre Tap, c'est « l'ensemble des représentations et des sentiments qu'une personne développe à propos d'elle-même » (Tap, 1986). L'identité personnelle, c'est ce qui permet, à travers le temps et l'espace, de rester le même, de se vivre dans l'action en tant que soi, dans une société et dans une culture données, en relation avec les autres 3

1 Pierre Doamdieu, science du paysagères (entre théorie et pratique), Lavoisier, livre, 2012, P31

2. 3 Identités et territoires : des rapports accentués en milieu urbain ?

. L'identité résulte d'un effort constant et volontaire du sujet pour gérer sa propre continuité, sa cohérence dans une figure de changement perpétuel. L'identité est donc une tension permanente. Claude Dubar estime fort justement qu'elle fait l'objet d'une construction toujours inachevée dans la mesure où elle « n'est autre que le résultat à la fois stable et provisoire, individuel et collectif, subjectif et objectif, biographique et structurel, des divers processus de socialisation qui, conjointement, construisent les individus et définissent les institutions » (Dubar, 1991).

l'identité désigne "non seulement ce qui fait l'identité d'un groupe, sa différence par rapport à d'autres groupes, un ensemble singulier de caractères propres, qui signifie, symbolise cette unité et cette différence, mais aussi la permanence de ce groupe dans le temps, à travers l'histoire, malgré tous les changements qui l'ont affecté. L'identité collective renvoie aux images par lesquelles le groupe se reconnaît un passé commun, le remémore, le commémore, l'interprète et le ré-interprète" .

L'identité urbaine : « *Le processus d'agencement et de structuration de l'ensemble des représentations que les différents groupes sociaux internes et externes d'une ville se font d'elle, de son passé, de son présent et de son avenir, et ceci à un moment donné de l'histoire.* »³

Reconnaître que le cadre de vie, la qualité de l'environnement bâti, participent en première ligne au bien être d'une vie en société, c'est admettre que l'architecture appartient à l'univers des valeurs collectives. En tant que reflet du mode de vie et porteuse d'une identité, l'architecture se caractérise par une présence constante dans le quotidien de chaque citoyen. Elle s'inscrit dans le temps et constitue notre héritage culturel commun.

3: BLAISE GALLAND, **Les identités urbaines**, Convention romande de 3e cycle de sociologie 2e session, <http://blaise.bleublog.ch/> ,1993, 16p

L'identité d'une ville est constitué d'un jeu d'images interdépendantes, plus ou moins changeantes, correspondant aux dimension de la collectivité: histoire, projets, environnement construit, dynamique sociale, politique etc ...

L'identité est un concept visuel et perceptible, un lieu qui a une identité on le distingue par rapport à un autre : visuellement par l'homogénéité entre son paysage naturel et culturel et perceptiblement par son histoire qui valorise son aspect sociale.

4- La qualité de vie:

La qualité de vie est un concept qui a pris une grande place dans les discours sur la ville. Il est issu d'une prise de conscience générale des problèmes de l'environnement urbain par le grand public, auxquels l'Etat et les collectivités territoriales ont tenté de répondre.¹

La qualité de vie passe par un rééquilibrage des fonctions dans la ville, en donnant une autonomie et une mixité aux quartiers, tout en assurant des liaisons entre eux,

La qualité de vie est définie comme « la perception qu'a un individu de sa place dans l'existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lesquelles il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes » (OMS, 1993)².

Dans l'espace, les fonctions s'imbriquent, communiquent, s'échangent. Les quartiers doivent être mixtes, et non monofonctionnels. La ville est un monde qui réunit une variété infinie d'activités économiques, sociales et culturelles, qui coexistent et interagissent. C'est aussi une superposition historique de différents systèmes dont il reste toujours des couches plus ou moins apparentes. Et c'est l'équilibre entre toutes ces activités, parfois contradictoires, qui détermine la qualité de vie.

¹ « *La qualité de vie en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad)* »

² LES EQUILIBRES DES FONCTIONS DANS LA VILLE : 1993 RAPPORT PRESENTE PAR M MICHEL HUET POUR UNE MEILLEURE QUALITE DE VIE

La qualité de vie est définie comme la perception qu'a un individu de sa place dans l'existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans les quelle il vit en relation avec ses objectifs ses attentes, ses normes et ses inquiétudes

L'élucidation des problèmes de qualité en habitat (architecturale, constructive, et d'usage) exige un passage en revue de l'histoire de l'ensemble de la période contemporaine .

Dans le passé l'homme a travaillé en étroite collaboration avec la nature ce qui a donné un total équilibre au niveau de l'environnement. Aujourd'hui avec la révolution on a transformer la nature souvent au détriment de l'équilibre environnemental 1.

La préoccupation des autorités était dominée par la nécessité de produire massivement pour répondre à une demande sociale important. Pour ce faire, la maitrise d'œuvre était sollicitée pour répondre à des impératifs de quantité et de délais, ce quia donné naissance à une uniformisation des cellules de logement qu'ils s'agissaient d'adapter aux différents sites. C'était l'architecture des catalogues qui a pour résultat un enlaidissement de l'environnement, une monotonie du cadre bâti et la création des cites dortoirs 2.

1 BENMATI NADIR ABDULAH (L'HABITAT DU TIERS MONDE : CAS DE L'ALGERIE) SNED 1982 .
2.TAHAR BOUCHAKOUR ; président directeur général du BEREG (revue habitat et construction / avril /99)

crise

La crise est bien réelle et la ville algérienne est malade de son architecture. Cette ville déjà rongée par nombre de maux comme l'étalement et ses conséquences négatives sur l'homogénéité et la cohérence du tissu urbain, les problèmes de l'exclusion et de la ségrégation spatiale et sociale, les problèmes liés à l'insécurité, au vandalisme et aux incivilités de toutes sortes, les déséquilibres dans la répartition fonctionnelle et l'implantation rationnelle des équipements et l'incapacité des outils et instruments d'urbanisme à pallier à ces déficiences, est aussi et, surtout, victime de cet assemblage incohérent de « bâtiments objets » sans âme, qui accentuent la ségrégation spatiale sous-jacente, résultat d'un zonage fonctionnaliste anachronique.

Selon l'USH, plusieurs paramètres caractérisent ainsi les grands ensembles :

- ❑ La rupture d'échelle des formes bâties avec le contexte urbain. L'isolement des bâtiments doit ainsi accentuer leur impact, leur architecture paraissant dès lors plus imposante et plus massive.
- ❑ La monumentalité de certains immeubles. Les typologies d'immeubles sous formes de barres et de tours de hauteur et/ou de longueur démesurés s'imposent dans un paysage en général plus compact.
- ❑ L'homogénéité des formes bâties, et la répétitivité architecturale. Cette homogénéité touche également les logements, qui malgré le plan Courant de 1953 prônant la réalisation de logements privés au sein des grands ensembles, sont très largement sociaux (pour 73 % environ à l'échelle nationale²).
- ❑ L'implantation des immeubles, bien souvent enclavés et éloignés des centres villes.
- ❑ La densité vécue à l'échelle des immeubles et de la cage d'escalier : le nombre de logement est parfois important par unité distributive.

Les grands ensembles, et plus largement ce qui est appelé « l'urbanisme d'après-guerre », ont été construits dans un objectif de rupture avec ce qui précédait. La Charte d'Athènes (Le Corbusier, 1941), qui fait suite au Congrès International d'Architecture Moderne (CIAM), devient un guide de référence pour la construction des logements et des villes nouvelles. Elle est fondée sur la sectorisation des réseaux et la séparation des fonctions, dans une vision moderniste et progressiste de la ville. Au-delà de leurs objectifs de réponse à une crise de logement sans précédents, les tours et les barres sont construites selon des préceptes de production moderne, et les formes épurées et répétitives sont recherchées et envisagées comme un gage de qualité esthétique et d'optimisation fonctionnelle (logement d'un grand nombre de ménages). Ce nouveau parti pris constitue un rejet radical de la ville traditionnelle, de la tyrannie de la rue et de l'ilot.

« La complexité face à laquelle nous sommes aujourd'hui quand on parle de politique locale de l'habitat tient à ce qu'il ne s'agit pas simplement de répondre à des besoins quantitatifs de logement mais de tenir compte de ce que l'on peut appeler le désir ou les envies d'habiter. Pour la majorité des ménages, en effet, il ne s'agit plus seulement de satisfaire ce que l'on peut appeler un besoin vital, celui de trouver un logement, mais il s'agit d'accéder à un logement en adéquation avec un mode de vie, avec des pratiques sociales. L'enjeu n'est donc pas simplement de produire du logement, mais de répondre à l'habiter, ce qui conduit à s'interroger sur les comportements, les attitudes, les attentes des ménages ».

2. QUELLE QUALITE ARCHITECTURALE ET CONSTRUCTIVE DES REALISATIONS DES PROJETS DE RENOVATION URBAINE ?, *RAPPORT FINAL* p12, CLC Paris, CLC Lyon et Aristat

3. JAILLET M-C., « Comprendre et anticiper les attentes, les besoins des ménages », in *Prospective ville*, n°2, éd. AUAT, 09/2004.

On assiste à une volonté de réappropriation d'une urbanité qui a disparu à cause d'une concentration croissante, Les quartiers ont perdu leur autonomie du fait de la dispersion des activités, et de l'évolution des modes de consommation, Cela entraîne un déséquilibre structurel de la ville, et une dilution des lieux fréquentés, On assiste à un éclatement des éléments de centralité (2).

On occupe le vide. Il y a aujourd'hui une dilapidation du territoire algérien. Nous souffrons d'une absence de modèle idéologique, d'un espace de référence. La société algérienne est en pleine mutation, il est impératif de réfléchir aux réalisations passées pour mieux agir. Actuellement, nous copions un certain nombre de modèles qui sont en contradiction avec notre culture.

Il n'y a pas de modèle idéal, mais il serait intéressant, dans notre cas, puisque nous sommes dans un élan de construction de logements, de réfléchir à un modèle qui pourrait satisfaire le plus grand nombre. Il n'est pas facile de répondre et de satisfaire les besoins de la population.³

A la fin Nous avons un patrimoine, qui est peut-être une véritable source d'inspiration. Il y a une perte de repères, notamment due à notre ouverture vers le monde, qui fragilise la spécificité locale. Il faut créer un équilibre entre les deux. L'habitat participe à cet équilibre. Aujourd'hui, on construit des boîtes dans lesquelles on enferme des gens.

Alors qu'on devrait partir de ce microcosme urbain qu'est la ville pour essayer, à travers sa sédimentation historique, de construire ces ensembles au lieu de les imposer morphologiquement et socialement et de les intégrer à une structure existante. Je considère que la ville doit être la source de cette planification. Il faut analyser nos villes, observer leurs structures pour planifier et mieux répondre aux besoins actuels...

« Si l'évolution de la ville tien tout autant aux projet et aux attentes qu'à ses caractères acquis, il est impossible de classer une fois pour toutes ce qui est fragile et ce qui ne l'est pas, ce qui relève de la destruction/rénovation et ce qui doit survivre » 6.

6 : langage des villes , p 86.

sentir le besoin de renouvellement d'un parc immobilier, en construisant rapidement et à bon marché des immeubles d'habitation très denses avec des logements superposer et standardisés. On a fait beaucoup plus de la construction en série que de l'urbanisme. D'où le sens péjoratif prit par le terme « grand ensemble »

L'exemple des villes nouvelles montre que les nécessités et les besoins des différents groupes sociaux finissent par induire, de manière imprévisible, une forme de ville différente de celle imaginée au départ. Le phénomène urbain n'est pas seulement conditionné par des modèles déterminés. Les idées d'espaces publics, de monumentalité, d'organisations typologiques et de relation bâti-espace libre sont remises au goût du jour. On remarque aussi qu'elles ne peuvent constituer une solution uniquement dans le cas de la ville historique. Il apparaît donc qu'une mise en oeuvre de solutions simplificatrices et l'absence de la prise en compte de la nature multiforme et dynamique de la ville ne peuvent aboutir qu'à une faillite...

La crise d'identité a touché nos villes provoquant un désastre au niveau de la qualité de vie (cité dortoir), déséquilibre du paysage naturel et culturel, disfonctionnement et discontinuité des nouvelles extension par rapport à leur centre ancien, dégradation du mode de vie. Tout ceci est dû à une mal métrise de la croissance par les outil d'urbanisme

Pour lutter contre une détérioration complète de nos villes, on doit chercher des alternatives afin de récupérer la structure homogène dans nos villes ainsi que leurs identités.

COMPOSITION URBAINE:

La composition urbaine est une science du projet lorsqu'elle se dote d'outils, de méthodes et de techniques pour composer un espace. C'est toujours une science du projet lorsqu'elle se dote d'outils, de méthodes et techniques pour être en mesure d'organiser le processus de composition, c'est-à-dire l'ensemble des actions, des ressources et des compétences qui devront être engagées dans la conception du projet.

Pour la composition urbaine, l'emploi de la notion d'unité vise à défendre que le projet de la ville ne peut pas être une accumulation de projets, plus ou moins indépendants les uns des autres mais qu'il faut en permanence penser et concevoir l'interrelation entre la partie et le tout ; l'un fait l'autre et réciproquement.

L'approche par fonction constitue une simplification nécessaire, un outil d'urbanisme utile pour diagnostiquer et ébaucher une grille thématique d'analyse de la ville, mais elle n'est pas suffisante en elle-même. Il faut la combiner avec une approche non plus descriptive mais dynamique, où l'on considère la ville comme un organisme vivant, véritable écosystème complexe, créé par l'homme qui n'en maîtrise pas toujours le développement. Il y a un va et vient permanent entre les actions de l'homme vers la ville, par lequel il cherche à l'aménager par ses vœux, et les actions de la ville sur l'homme, entité géographique dotée d'une vie propre.

Les équilibres des fonction

La composition urbaine donne un ordre formel à la ville, elle fait qu'un objet urbain a une forme maîtrisée et appréhendable, qui n'est pas due à un phénomène aléatoire. Elle est à la ville ce que la composition architecturale est à un édifice.

La répétition peut être d'essence topologique, géométrique ou dimensionnelle.

Ces règles de composition doivent être la plupart du temps déduites de l'analyse même des plans.

Une composition est donc une figure spatiale, c'est-à-dire non seulement inscrite dans l'espace, mais élaborée selon des règles d'organisation spatiales. La composition urbaine intervient sur différents problèmes: les **créations, les extensions, les substitutions.**

Le concept de composition ne se réduit pas à un concept d'harmonie mais à des concepts d'harmonies thématiques (visuelles, temporelles, formelles...).

Dans cette hypothèse, « la ville ne correspond pas à un concept d'unicité mais à un concept syntaxique » (voir les villes nouvelles). C'est à dire une relativité faite d'écarts, de différences, une unité-résultat d'articulations, qui sans cesse fait référence à l'autre comme le confirme l'architecte S. Gruet.

« L'acte créateur du compositeur est d'unifier dans un tout cohérent des parties différentes en sauvegardant et en exprimant ces différences dans l'oeuvre unique et en cela donne du sens. » Pierre Riboulet.

Pierre Riboulet dans son ouvrage de référence, « Onze leçons sur la composition urbaine » (Riboulet, 1998), indique dès le début, que traiter de la composition urbaine revient à associer deux entités opposées, dès lors que l'on considère que la ville, en tant qu'espace social, est le produit de multiples actions et de multiples intervenants, publics et privés, alors que la composition est généralement entendue comme une activité menée par une personne, voire un groupe restreint de personnes, le compositeur ; la ville pour Pierre Riboulet est un produit social complet. Traiter de la composition urbaine ne peut donc pas relever d'une seule approche, qu'elle soit esthétique, sociologique, architecturale, économique, etc., mais bien de l'ensemble de ces dimensions.

LA COMPOSITION URBAINE Direction de l'Architecture et de l'Urbanisme Les éditions Villes et Territoires – Grande Arche – 92055 Paris la Défense cedex

ISBN : 2-11 082156 6

De façon générale nous pouvons définir la composition urbaine comme un processus et un résultat. Le processus est l'ensemble des actions et des intervenants qui participent directement et indirectement à la production de l'espace urbain. Le résultat est une forme spatiale produite par ce processus. Et telle était la position défendue par Pierre Riboulet dans son traité.

La composition urbaine, en tant que pratique mais également ensemble de connaissances et de savoir-faire, renvoie à deux grandes catégories de sciences, les sciences du projet et les sciences sociales de l'espace. Nous appelons sciences du projet celles qui visent à rendre intelligible le projet comme processus organisé et qui servent à conduire un projet et à en établir le résultat. Ce sont les sciences de l'urbanisme, de l'aménagement, de l'architecture, des diverses ingénierie. Nous appelons sciences sociales de l'espace, toutes celles qui ont pour objectif de comprendre et expliquer l'organisation des espaces habités et comment ces espaces sont une ressource pour l'organisation de nos sociétés. Ces sciences sociales de l'espace incluent de nombreuses sciences, la géographie, la sociologie, l'histoire, l'économie, etc.

La composition urbaine est une science sociale de l'espace dès lors qu'elle vise à rendre compte et expliquer les processus qui ont été à l'œuvre pour produire tel ou tel type d'espace. C'est toujours une science de l'espace lorsqu'elle se donne pour objectif d'expliquer et comprendre comment tel ou tel espace construit est organisé, composé.

La composition urbaine est une science du projet lorsqu'elle se dote d'outils, de méthodes et de techniques pour composer un espace. C'est toujours une science du projet lorsqu'elle se dote d'outils, de méthodes et techniques pour être en mesure d'organiser le processus de composition, c'est-à-dire l'ensemble des actions, des ressources et des compétences qui devront être engagées dans la conception du projet. Défini comme cela, traiter de la composition urbaine reviendrait à embrasser un très vaste champ qui irait des sciences du projet à toutes les sciences et les théories permettant de rendre compte de ce qu'est une forme urbaine, mais également pouvant aider à sa conception.

« qu'il faut entendre par composition, tout ensemble qui entretient des relations entre les parties qui le constituent et le tout qu'elles forment ». (Pierre Riboulet, 1998, p. 43).

La composition urbaine est un mode de conception qui vise à produire des parties et une totalité, afin de constituer une véritable unité. Cette notion d'unité, fondamentale pour la composition urbaine, fait que bien souvent la ville d'avant notre période actuelle, d'avant l'ère de nos aires urbaines contemporaines, de nos métropoles et de nos mégalo-poles qui n'auraient plus d'unité et qui sont en majorité produites par des systèmes d'action non coordonnées, par une série d'actions plus ou moins indépendantes les unes des autres, une production fortement marquée par une économie libérale, peut servir de référence à cette science de la composition, sans pour autant être un modèle à répliquer.

Pour la composition urbaine, l'emploi de la notion d'unité vise à défendre que le projet de la ville ne peut pas être une accumulation de projets, plus ou moins indépendants les uns des autres mais qu'il faut en permanence penser et concevoir l'interrelation entre la partie et le tout ; l'un fait l'autre et réciproquement.

Ainsi fondée sur l'interrelation entre la partie et le tout, mais sans être un art qui vise à reproduire plus ou moins fidèlement un modèle pré existant, la composition urbaine ne peut pas ou ne peut plus se réduire à un seul ensemble de savoir-faire pour concevoir l'organisation et la composition des espaces urbains.

La composition urbaine correspond au champ professionnel le plus ancien et le plus durable de la planification urbaine. Elle a pour rôle de définir physiquement l'organisation de l'espace de la ville ou du quartier à aménager. Elle répond à deux objectifs principaux: d'une part, fournir une image globale de la ville ou du quartier qui serve l'identité de celle-ci, et d'autre part, fixer les règles relatives à la localisation, à l'implantation et à l'élaboration des projets successifs de construction.»

J.P. Lacaze in « Les méthodes de l'urbanisme

La composition urbaine est à la ville ce que la composition architecturale est à l'édifice

La composition urbaine est une science du projet lorsqu'elle se dote d'outils, de méthode et de techniques pour composer un espace mesuré, ainsi elle est en mesure d'organiser le processus de composition.

L'approche par fonction constitue une simplification nécessaire, un outil d'urbanisme utile pour diagnostiquer et ébaucher une grille thématique d'analyse de la ville, mais elle ne se suffit pas; elle doit être combinée plus descriptivement afin que la ville soit un organisme vivant ainsi elle réalise une réciprocité entre les actions de l'homme et les actions de la ville.

Le concept de composition est un concept d'harmonie thématique si la ville est un concept syntaxique ainsi qu'elle se définit comme un processus et un résultat.

La composition urbaine revient à associer deux entités opposées et ne peut donc pas relever d'une seule approche

La composition urbaine (pratique, connaissance) renvoie à deux catégories de sciences celle du projet et de l'espace, Elles incluent les sciences de géographie sociologie, histoire et économie.

La composition urbaine défend un projet de la ville et non une accumulation de projets, elle ne vise pas à reproduire fidèlement un modèle mais une richesse qui sort de la richesse naturelle et culturelle d'un site d'où sort l'identité du lieu.

Conclusion partiel:

L'architecture est définie de plusieurs façons et par plusieurs architectes mais tous s'entendent sur le fait qu'elle soit en relation avec l'homme et la nature dont le but est de créer des espaces intelligibles.

Mais tout prennent conscience que le non respect de certains ont fait que une crise identitaire est née et que désormais beaucoup de choses sont à faire pour l'envoyer.

Au-delà de la volonté d'une consolidation des atouts urbains de l'espace de vie communautaire et de son adaptation au transformation de notre société d'arriver à faire des villes composées et lisibles.

Chapitre III

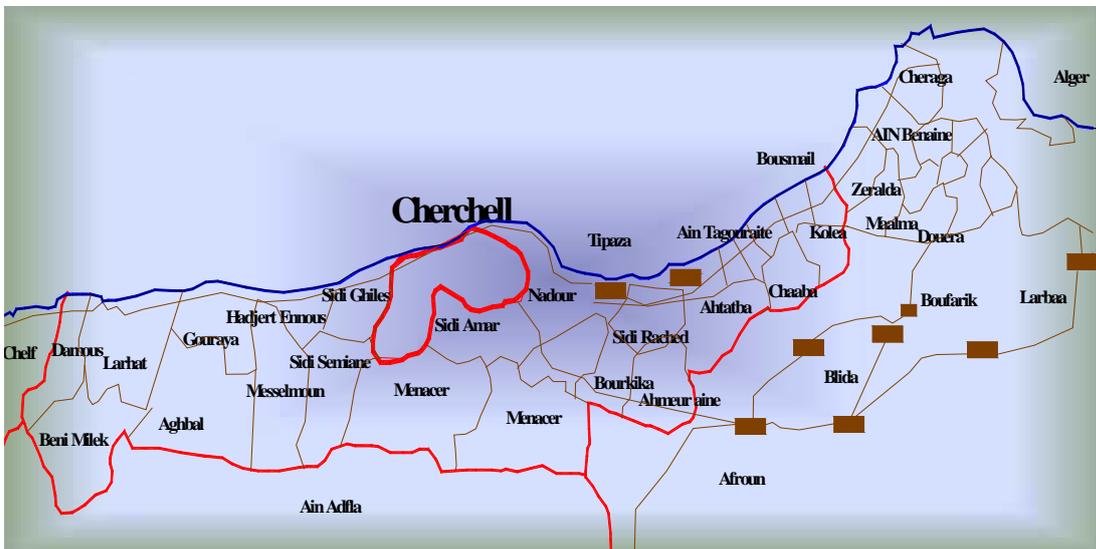
Le cas d'étude et le projet d'architecture:

1.1 Introduction:

Notre étude consiste à cerner les raisons de la crise de la production architecturale et urbaine afin de pouvoir y remédier et offrir ainsi une vie de qualité aux usagers.

Notre démarche d'étude nous permet d'analyser une ville ressortir ces problématiques et a la fin contribuer a reprendre au maximum de problèmes par un alternative, dans ce but on a choisie une ville comme cas d'étude, la ville de Cherchell une des ville riche en histoire qui a connue le développement de plusieurs civilisation jusqu'a nos jours.

Situation géographique:



Présentation:

Cherchell est une ville côtière de la région Nord du centre Algérien appartenant à la wilaya de Tipaza; elle est située à 100 Km à l'Ouest d'Alger.

La commune de Cherchell est comprise entre :le Cap de Chenoua et celui de Ténès, et s'étale sur une surface de 130 Km²; elle est limitée suit :

- Au Nord : par la **mer Méditerranée** .
- Au Sud : par les commune **Menaceur** et **Sidi Amer** .
- A l'Est: par la commune de **Tipaza**
- A l'Ouest : par la commune de **Sidi-Ghiles**

La ville de Cherchell est situer sur la ligne des ville littorale avec une bande côtière de 26km traverser d'est en ouest par un parcours territoriale RN11 relions la ville avec Alger et Mostaganame .

2. Analyse urbaine de la ville:

2. 1 Lecture diachronique:

La structure des permanences: C'est l'ensemble des traces et des tracés historiques et de la forme urbaine qui perdurent en tant que témoignage de son passé et de sa mémoire collective. Elle est donnée par:

- Les éléments singuliers du tissu: monuments et faits urbains.
- Les éléments physiques du site naturel.
- Les éléments courant du tissu urbain (Parcellaire , viaire , bâti...).

Les éléments de Permanences :

·Permanences Historiques:

Les vestiges archéologiques:

- L'amphithéâtre
- Le Théâtre
- Le musée
- Le mausolée
- de Maurétanie
- Le Cirque
- Les Ponts et passerelles
- Les thermes de l'est
- Les thermes de l'Ouest
- Aqueduc Maurétanien

A. Levy, V. Spigai (éds), **Le plan et l'architecture de la ville, Il piano e l'architettura della città**, Ed: Venezia, Cluva, 1989.

Les vestiges de l'époque médiévale (ottomane et Andalous):

- Mausolée de Sidi Braham Al Ghobrini, -Mosquée aux cent colonnes
- Mosquée de Sidi Ali
- Portes (Bibanes)

Epoque coloniale :

- Le Phare
- Le port de pêche.
- Les administrations (APC, Poste..)
- Constructions d'activité culturelle : Bibliothèque , les écoles , musée.
- La zone militaire

-Permanences naturels :- La Mer/ Les plages./ La Foret./ Les oueds.

•Permanences Morphologique :

- La route nationale N°11.
- La route qui mène vers meliana.
- Les axes parallèles à l'axe de croissance.

•Permanence du parcellaires :

- La trame Romaine.
- Le tissu Colonial.
- Le tissu Ottoman.
- K'siba (tissu andalou).

II)- Les éléments de problématique liés à la structure de permanence:

- L'apparition de plusieurs constructions nouvelles et mal intégrées au milieu des tissus anciens ce qui dégrade fortement le caractère de la ville.
- La rupture entre le noyau historique et les autres parties de la ville (la typologie , la structure, l'organisation..ect).

- le site archéologique se trouve aujourd'hui dévalorisé et non intégré dans son contexte

- La cite militaire semble contenir le centre ville et gêne par la même occasion le développement de la ville vers le sud.

2. La structure de conformation :

C'est l'ensemble des tracés ordonnateurs qui sous-tendent la forme urbaine. Elle est donnée par la matrice ou l'armature géométrique de la morphologie urbaine.

Son rôle:

La structure de conformation est générée par la structure de permanence dont les éléments deviennent les points principaux de la composition dont ils constituent.

- C'est à partir de la structure de conformation que vont se mettre en place les espaces publics-collectifs.
- Elle permet de relever les éventuelles problématiques d'ordre structurel

Les éléments problématiques Liés à la structure de conformation:

1/- Le tracée dominant viaire et parcellaire des deux extensions est, ouest est due a un découpage aléatoire qui a donner une forme urbaine non maîtrisée .

2/- Discontinuité des tracés du centre anciens avec les deux extensions est, ouest.

4/- Le tracée des deux extensions a provoquée un gaspillage de foncier des et des poches

5/- Le tracé d'agglomération actuelle ne forme pas un organe que chaque parcelle est indépendante par rapport a l'ensemble

3. La structure de l'espace public collectif :

C'est l'ensemble des lieux des pratiques publiques et collectives propre à une ville et à son organisation sociopolitique.

Son rôle: La Structure de l'espace public collectif constitue le support des activités urbaines qu'elle met en relation, en favorisant ainsi les échanges et la communication généralisée.

Les éléments de problématique liés aux espaces publico-collectif:

- 1/- La rupture entre le noyau (le centre ville historique) et ses extensions au niveau de l'organisation et la variation des espaces publico-collectif.
- 2/- L'hétérogénéité dans la répartition du bâti, et dans la typologie d'implantation.
- 3/- Manque des espaces publico-collectif de qualité dans les nouvelles extensions et le long de la mer.
- 4/- Manque des espaces du dynamique (cafétéria , restaurants...etc) autour des places et au niveau de ses parois .
- 5/- L'absence des places publics et des jardins dans les nouvelles extensions.
- 6/- La mauvaise exploitation des espaces vert ,des forets et des promenade

La structure fonctionnelle :

Elle s'établie à travers une catégorisation des grandes fonctions urbaines, une évaluation de leur degré de complémentarité, de mixité, et la potentialité d'accueil de la structure de l'urbain.

Son rôle: Le caractère polyfonctionnel d'une ville qualifie la nature de l'espace public collectif. Elle permet aussi de relever les problématiques d'ordre fonctionnel.

Les éléments de problématique liés à la structure fonctionnelle:

- L'absence remarquable d'infrastructure d'accueil (hébergement, hôtels) surtout dans une ville de potentialités touristique, paysagère et balnéaire.
 - La dévalorisation de toute activité touristique dans la ville.
 - Le manque d'activités qui favorisent l'articulation entre le port et le centre ville.
 - L'insuffisance de l'infrastructure sanitaire.
 - **Le déséquilibre dans la répartition fonctionnelle**
et l'implantation irrationnelle des équipements.
 - L'implantation anarchique de certains équipements pose d'énormes problèmes de circulation.
 - L'extension Ouest de la ville ne contient que des masses de logements, et quelques équipements de première nécessité qui s'imposent sans aucune programmation préalable.
 - L'existence des bidons villes.
-

La structure de urbaine:

Le caractère de l'urbain :

L'ensemble des attributs qui spécifient une ville, et qui la qualifient dans son rapport avec le site et l'histoire. Les caractères de l'urbain participent ainsi à la détermination de l'identité d'une ville, et permettent d'approcher la difficile question de la qualité urbaine et de ses critères. C'est leur perte qui définirait pour nous, en partie, la crise urbaine actuelle.

Les éléments problématiques Liés à la structure de conformation:

-1/ La rupture entre le noyau historique et les autres parties de la ville (la typologie bâti, le tracé urbain, organisation ...ect). En plus d'un déséquilibre dans la répartition des équipements et institutions et les espaces libres dans les autres parties de la ville.

- 2/ Dévalorisation des sites archéologiques qui représentent une forte richesse culturelle et un patrimoine historique de la ville malheureusement abandonné

-3/ La cité militaire semble contenir le centre ville et représente un obstacle par la même occasion le développement de la ville vers le sud. Elle est comme une barrière qui entrave les échanges entre les villes voisines du sud.

-4/ L'apparition de plusieurs constructions nouvelles au milieu des tissus anciens ce qui dégrade fortement le caractère organique de la ville.

-5/ absence de tracés dominants viaires et parcellaires des deux extensions est, ouest est due à un découpage aléatoire qui a donné une forme urbaine non maîtrisée que chaque parcelle est indépendante par rapport à l'ensemble et qui a provoqué aussi un gaspillage foncier.

-6/ mauvaise répartition des espaces publics collectifs tel que les places, les jardins, les espaces de loisir et de détente de qualité dans les nouvelles extensions

-7/ Absence d'un front de mer et rupture entre ville et côte.

- 8/ Manque des espaces du dynamique (cafétéria , restaurants...etc) autour des places et au niveau de ses parois .
 - 9/ Mauvaise exploitation des espaces vert ,des forets et des promenade.
 - 10/ L'absence remarquable d'infrastructure d'accueil (hébergement, hôtels) surtout dans une ville de potentialités touristique, paysagère et balnéaire.
 - 11/ déséquilibre dans la répartition fonctionnelle et l'implantation rationnelle des équipement dans les nouvelles extensions.
 - 12/ dévalorisation du patrimoine culturel de la ville.
 - 13/ absence de façades urbaine et d'équipements d'accompagnement le long du parcours territorial.
 - 14/ inactivité qui favorise l'articulation entre le port et le centre ville et les nouvelles extensions.
 - 15/ L'insuffisance de l'infrastructure sanitaire.
 - 16/ mauvaise exploitation et absence d'aménagement du port qui ne fonctionne plus.
 - 17/ L'existence des bidons villes a cause de l'insatisfaction d'offre de logement.
 - 18/ l'existence de grandes cités résidentielles qui ne représentent qu'un ensembles de logements loin de tout commodité et infrastructure nécessaire.
-

1/ Pourquoi ces problèmes se posent ils a Cherchell et quelles sont les raisons pour lesquelles cette ville est arrivée à cette état de crise ?.

2/ Pourquoi les projets d'habitat dans les nouvelles extensions n'offrent plus l'espace de vie désirable à l'homme ?.

3/ Pour quoi une telle ville riche en histoire perd son aspect culturel ?.

4/ Comment peut on relier le centre ville avec ses extensions ?.

5/ comment rendre à la ville son identité spécifique?.

1/ PRESENTATION DU SITE D'INTERVENTION:

Dans le cadre de notre recherche basée sur la qualité de la production architecturale et urbaine et dans le but de proposer une alternative qui sauve la ville de sa crise actuelle, on va viser dans une partie de la ville qui contient le plus de problème afin d'intervenir de la meilleure manière dans un site avec une composition urbaine. Cette composition urbaine est une alternative au POS, issu du plan de contrôle morphologique. Elle contribue à régler le maximum de problèmes d'une partie de la ville et contribue aussi à récupérer l'identité de la ville d'une manière générale et règle le maximum de problèmes dans le site d'intervention d'une manière spécifique. Notre site d'intervention se situe dans la partie est de la ville. Il est limité au nord par la mer méditerranéenne, au sud par la RN11, à l'est par des habitations, à l'ouest par la voie Tizirine.



Photo aérienne de la ville de Cherchell

Analyse du site



3/ PROBLEMATIQUES DU SITE D'INTERVENTION:

Par rapport au centre ancien de la ville:

- 1- La forme urbaine de la partie est n'a aucune relation avec la forme homogène du centre ancien de la ville.
- 2- Dégénérescence et rupture de la hiérarchisation de la partie est par rapport au centre ancien.
- 3- Pas de concordance ni de communication entre les éléments bâtis de la partie est et non plus avec la mer, RN 11 et le centre ancien.
- 4- Dévalorisation d'un patrimoine culturel (Amphithéâtre Romain) dans la partie est qui devient inaperçu.
- 5- La structure des espaces publico-collectif n'est pas cohérente avec la structure du centre ancien.

Photo du centre ancien



Photo du centre ancien



Dans la partie est de la ville:

- 7- L'absence d'un front de mer.
- 8- L'absence d'une façade urbaine sur l'artère la plus importante de la ville RN 11.
- 9- Manque de lien entre le parcours territoriale et la mer qui n'est accessible que par quelque voie mal conçus.
- 10- L'existence des constructions illicites dans le Pôle Tizirine.
- 11- Mauvaise répartition fonctionnelle des équipements.
- 12- La fonction station urbaine ne correspond pas a son emplacement qui est très stratégique sur l'artère la plus importante.



Photo de la partie est de la ville

4/ LES OPPORTUNITES DU SITE:

La mer et les montagnes de Sidi Yahya offrent a notre site des agréables perspectives visuelles. de plus que ça la mer peu porter plusieurs impacts sur notre site par (tourisme, économie)

La topographie de notre terrain est en pente, se qui nous permet d'avoir une variation dans le projet et plusieurs points de perspectives.

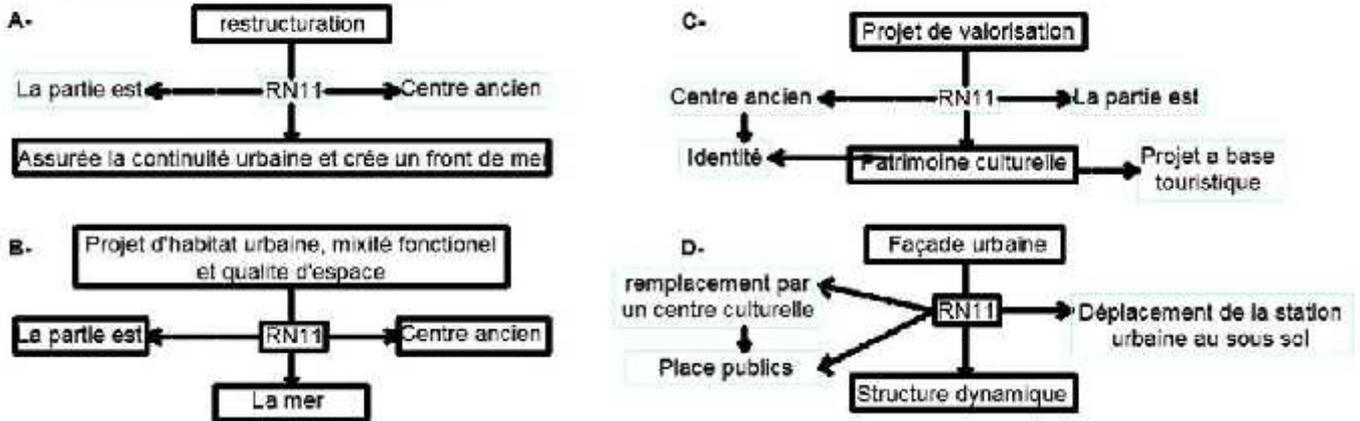
Le vestige Romaine (Amphithéâtre), représente un patrimoine culturelle et un repère d'identité spécifique de la ville.

L'artère la plus importante de la ville RN11 qui donne a notre site une valeur stratégique par rapport a la ville.

La Plage Mer et Soleil, comme espace publico-collectif très important pour la distraction, le loisir et rencontre des Habitant de la ville mais aussi elle a un impact sur le tourisme.

Musée El Djadid, Mosquée, Salle des fêtes, CFPA. Sont des espaces bâtis qui donnent sur RN11 avec des fonctions qui correspond a leurs emplacements pour crée une façade urbaine.

5/ LES PROPOSITIONS:



A- Contribué à restructurer la partie est de la ville en utilisant l'artère la plus importante de la ville RN11 pour assurer la continuité urbaine entre la mer, la partie est et le centre ancien.

B- intégré un projet d'habitat urbain offrant une mixité fonctionnelle et une qualité d'espace. Contribué à couvrir le manque d'infrastructure de la partie est ainsi qu'à la ville de par son emplacement sur le parcours territorial.

C- Ouvrir une recherche vers un projet de valorisation de patrimoine culturel récupèrent ainsi un des supports d'identité de la ville.

D- crée une façade urbaine le long de RN11 et aussi déplacer la station de bus au sous sol et mettre à la place un centre culturel qui mérite meilleur un tel emplacement stratégique.

Genèse de composition urbaine:



CONCLUSION GENERALE:

L'instrument d'urbanisme structure la ville et règle les problèmes requis pour donner à la ville son sens et une qualité de vie lorsque cet instrument ne joue pas son rôle et encours il provoque une rupture fonctionnel il faut prendre conscience que la crise est bien réel et essayer de lutter contre l'obscurantisme qui prédomine dans cette idéologie et rechercher des solutions approprier aux problèmes posés

Chapitre I

L'architecture de l'habitat , paysage :

1.1 Introduction:

L'architecture est une création intimement liée à la formation de civilisation¹, et d'un environnement plus propice à la vie de l'homme et de la société, initialement conçu par les 1^{er} hommes, qui ont cherché à créer un environnement plus favorable à leur existence par la construction de leur habitat.

Entre aspirations et contraintes, l'habitat a toujours été l'expression des modes de vie d'une société donnée. La notion d'habitat repousse les frontières du logement et considère l'individu comme l'acteur central d'une organisation sociale de l'espace.² L'habitat s'inscrit dans un système d'interactions avec son environnement plus ou moins immédiat y compris le paysage naturel et culturel , (contexte géographique, topographique et climatique / données démographiques, économiques et sociales).

Le concept d'habitat est donc beaucoup plus complexe et son étude conduit à la croisée des chemins disciplinaires différents. Qui ajoute à la dimension temporelle et l'héritage formel des périodes précédentes contribuent à la formation de l'habitat actuel.

Actuellement, l'habitat en Algérie pose un problème d'adaptation entre habitat, habitant et leur environnement. L'absence de la qualité de vie dans les quartiers nouveaux, bâtis après l'indépendance. En vue d'un besoin de réconciliation entre le Bâtiment et son environnement. Il s'agit de réintégrer le paysage naturel et culturel dans le processus de conception. « Ce n'est pas un nouveau départ que nous ne pouvons commencer qu'avec ce qui s'est passé. L'accumulation du savoir qui est la force du temps futur ». *Wendell Berry*

Habitat et modes de vie - **Un état des savoirs théoriques et des pistes de réflexion appliquées**

L'éclaircissement des problèmes de qualité en habitat est indispensable, exige un passage en revue de processus historique de l'habitat en Algérie jusqu'à la période contemporaine

1.2 Le processus historique de l'habitat en Algérie

On classe 3 type d'habitat en Algérie selon 3 période:



1.2.1 L'habitat traditionnel

a/ Cas de M'Zab:

Les constructions vernaculaires des groupements du Mzab présentent un meilleur exemple de l'adaptation de la maison aux contexte naturel (topographie, climat, la nature du sol,...), Cette dernière est protégée des radiations solaires



intense et de la chaleur torride par la compacité obtenue grâce à la jonction des unités morphologiques qui constituent un bloc massif composé de plusieurs parcelles associées. Ce principe de compacité ;qui à beaucoup d'avantages sur le plan climatique car 60% environ des parois extérieures de l'enveloppe sont protégées de l'excès de chaleur. Même l'unique façade exposée, donne sur une ruelle étroite donc, elle sera ombragée la plupart de l'après-midi.

MEMOIRE DE MAGISTERE, MER ZEROUAL DAOUD, juin 2006

La construction mozabite *stipule les mesures suivantes:*

- La construction en deux étages R+1.
- Toiture terrasse plat, Matériau principale (la terre)
- L'extension maximale ne dépasse pas 7.5 m.
- Des ouvertures donnant sur la cour, dimensions maximum (0.60 x 1.00).
- Des plans compacts pour protéger l'enveloppe des radiations solaires.
- Utilisation des couleurs claires pour minimiser l'absorption des parois extérieures



b/ Cas de la Casbah d'Alger:

Les maison sont accrochées à la colline formant des ilots compacts d'une dizaine de maisons d'habitations, ayant toutes une vue remarquable sur la mer grâce à l'intégration des unités morphologiques au site, quant en sais que la pente peut atteindre 40%



- Construction en R+1 + terrasse accessible avec une toiture plate, matériau (terre).
- Forme insérée dans un tissu urbain compact.
- L'entrer de la maison par une chicane.
- Le type de maison a patio dont la plus part des fenêtres donne vers l'intérieur.



J'ai l'ir
l'archi
ajou
une s
dessir
de me
une m
donne

1.2.2L'habitat coloniale

Photo de La ville d'Alger



Entre 1830-1900; La production de l'habitat a été conçue selon le mode de vie des colons, négligeant l'anciennes typologies architecturale qui reflète l'identité des habitants originales. De cet effet le type d'habitat en Algérie a passé d'un mode introvertie vers un mode extravertie, que tout les ouverture donnent vers l'extérieur le traitement de façade néo classique, l'immeuble d'habitat collectif,....)

Photo de La cité Diar El Mahçoui



Entre 1900-1945; la production d'une architecture hybride qui prend en compte certains spécificités locales (l'utilisation du matériau naturel et local tel que la pierre et la brique, aspiration du style néo mauresque,..)

1.2.3 L'habitat contemporaine

Après l'indépendance, l'Algérie a été confrontée à la remise en marche de l'économie nationale, c'est ainsi avec la découverte de nouveaux matériaux, et de nouvelles techniques de construction (La révolution industrielle), que les autorités dans la charte de 1964 ont donné la priorité à l'investissement de l'industrie lourde et la construction des usines dans les grandes villes. En parallèle l'augmentation de l'offre d'emplois dans ces ville, se qui a fait appelle a un exode rural et une terrible **crise de logement**.

La préoccupation des autorités s'est accentué sur la mise en place d'un réseau urbain concentré dans les parties Nord du pays, notamment les grandes villes, C'est aussi une réponse quantitative en matière de logement face a la demande accrue de la population.



Cité La Concorde de Bir
Mourad Rais



Cité ADL-El Achour



Cité El Mossalaha de Bab
Ezzouar

- En remarque dans les 3 exemples d'habitat de haut densité, de différentes régions qui se réalisent actuellement:
- Un copiage d'un type de bâtiments sans prendre conscience de paysage, dont ils sont implanté.
- La rupture de dynamique et d'activité, d'où le sentiment des cité dortoir sois mis en évidence.
- La perte de qualité dans les espaces communes et urbaines.
Perte du caractère naturel et socioculturel des lieu.
- La perte d'identité des lieu, on ne peu plus repéré une ville a une autre.

I.3 Conclusion:

Sous prétexte de l'urgence et de moyens, l'habitat a été progressivement dépouillé de sa substance vitale, la complexité créatrice de tissus viables est réduite à sa plus simple et pauvre expression: le logement collectif de masse. Ces grands ensembles répondent en partie aux problèmes de forte demande en matière de logement de la population mais n'offrent pas un cadre bâti satisfaisant aux usagers car ils ne répondent pas à leurs besoins socioculturels comme ce fut le cas avec l'habitat traditionnel. Le problème de l'habitat réside en Algérie dans l'adaptation des approches inapproprié, au mode de vie des habitant et au paysage culturel et naturel des lieu. D'autant plus on a l'impression que l'architecte aujourd'hui devient une sorte de dessinateur chargé de mettre en valeur une marque.

Dag MYKLEBUST définit l'identité comme étant '...manifestement le résultat d'un processus qui nous guide dans les choix que nous avons à faire dans la vie quotidienne. Il

**ce n'est en aucun cas
« une simple machine à
abriter ».**

Après avoir déterminé le caractère de l'urbain est les problématiques de la ville

Après avoir déterminé les conditions du poste en essaie de mieux intervenir et de couvrir les problèmes qu'il pose. En proposant une alternative (plan de composition urbaine)

Après avoir tracer la composition urbaine en entame le processus de conception tout en commençons par des recherches thématiques + une enquête

